

Google Nexus 5 : la sécurité Android KitKat

Google poursuit sa collaboration avec LG pour concocter son [Nexus 5](#) annoncé en fin de semaine dernière. Une collaboration initiée avec [le Nexus 4](#) il y a un an.

Une configuration haut de gamme

Le Nexus 5 profite de la crème des processeurs, un Qualcomm Snapdragon 800 quadricoeur à 2,3 GHz, suppléé d'un GPU Adreno 330 à 450 MHz et 2 Go de RAM. Capteurs 8 millions de pixels et 1,3 million en frontal. Sa batterie de 2300 mAh (non amovible) promet, sur le papier, une autonomie de 7 heures en Internet 4G (8,5 heures en 3G). Et elle supporte la charge sans fil. Bref, du haut de gamme globalement.

Son écran de 5 pouces (4,95 précisément) en IPS full HD (1080p) à 445 points par pouce n'est certes pas le plus grand du moment. Ni même du encore récent [G2](#) (5,2 pouces) également produit par LG. Mais à un tarif sensiblement inférieur : le Nexus 5 démarre à 349 euros en 16 Go et 399 euros en 32 Go. Un prix qui reste très attractif au regard des offres du moment qui, comme pour le Nexus 4, provoque des ruptures de stocks (lire l'article de notre confrère [l'Espresso.fr](#) sur ce sujet).

L'avantage Android Kitkat

Mais le Nexus 5 attirera aussi par la mise à disposition de la dernière version d'Android, la 4.4 dite [KitKat](#). Les Nexus sont, dans un premier temps, les seuls moyens de découvrir les versions les plus à jour de l'OS mobile de Google. Ce qui n'est pas sans poser des problèmes de sécurité.

Car au-delà des nouveautés, les nouvelles versions d'Android corrigent avant tout les failles de sécurité... alors que les utilisateurs des précédentes versions restent tributaires de leur opérateur ou du constructeur pour bénéficier des correctifs. Sachant que dès que ceux-ci sont disponibles, les pirates se jettent dessus pour les décortiquer et exploiter, à contre coup, les failles systèmes des OS non mis à jour.

Une affaire de quelques jours

Ce n'est souvent qu'une question de quelques jours avant de voir arriver de nouveaux chevaux de Troie par SMS et autres applications malveillantes qui pullulent sur les alternatives à Google Play comme les faux antivirus et rootkits. Il y a quelques mois, le FBI alertait les services de polices, de pompiers et médicaux américains des risques que pose l'absence de mise à jour des systèmes Android.

Un risque que les entreprises doivent à leur tour gérer, notamment face à la montée en force des usages de smartphones personnels dans le cadre de l'environnement professionnel.

Le Nexus 5 en images